

Sommaire

Nature

- Obs. remarquablesp.2
- Nuit de la chouette 2019 p.2
- Une enquête sur les bourdons de l'Indre.... p.3
- Livre : Les Champions du camouflage.....p.3
- Livre : Guide d'identification des limicoles d'Europep.3

Dossier

- Un impact significatif du changement climatique : la réduction importante des débits de nos cours d'eau.p.4-5

Environnement

- J'accueille la biodiversité dans mon entreprise p.6
- L'Atomik Tour pour d'autres choix que le nucléairep.6
- Les pesticides : des poisons pour nous et la planète !p.7

Vie de l'association

- Le plan de gestion écologique de l'aéroport de Châteauroux-Centre présenté lors du WAC 2019p.8
- Indre Nature dans les écolesp.8

Editorial

45,9°C

C'est le record de température enregistrée en France, dans le Gard, pendant l'épisode de canicule de la fin juin. Dans l'Indre aussi des records de chaleur ont été battus le samedi 29 juin et chacun a pu mesurer à quel point il est difficile de subir de telles températures.

Comment pourrions-nous supporter à l'avenir ces épisodes que les climatologues nous prédisent plus longs, plus intenses, plus fréquents ? Des pics à 50°C sont possibles d'ici la fin de la décennie nous disent ils.

Il faut persister à croire que la Terre est plate ou que c'est le soleil qui tourne autour de la Terre pour continuer à nier le changement climatique alors que chaque année s'avère désormais plus chaude que la précédente et que les événements climatiques extrêmes se multiplient. Comme le montre l'analyse détaillée de Christian Toussaint, bénévole du Groupe eau d'Indre Nature, en dossier central de ce numéro, les conséquences dramatiques du changement climatique sont aussi clairement perceptibles sur le débit de nos cours d'eau indriens. En assec de plus en plus fréquemment et précocement dans l'année de nombreux cours d'eau encore riches en vies aquatiques et en espèces piscicoles il y a quelques années sont aujourd'hui biologiquement morts.

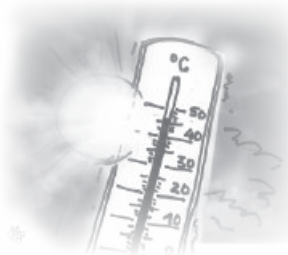
Est-ce cela le monde dont nous pouvons rêver ?

Est-ce bien cela le progrès dont on veut nous faire croire qu'il améliore tous les jours notre existence ?

Nous vivons sur la conviction que grâce au progrès économique et technologique aujourd'hui est mieux qu'hier et que donc demain sera mieux qu'aujourd'hui. Ce qui est en train de se passer au niveau du climat nous prouve le contraire.

Il est grand temps d'arrêter l'emballement climatique et de faire machine arrière sur nos illusions de croissance illimitée.

JACQUES LUCBERT
Président d'Indre Nature



Obs. remarquables Du 22 mars au 5 juillet

OISEAUX

- **Harle huppé** : 1 ♀ les 15 et 16/04 (TDa).
- **Gravelot à collier interrompu** : 1 ad. le 16/04 à l'étang Piégu (TDa) et 1 ad. le 23/04 à l'étang Monméliér (St-Michel-en-Brenne) (NG).
- **Aigle pomarin** : 1 ad. le 03/04 à l'étang de la Mer Rouge (Rosnay) (NG, TDe, JV, JMF et CR).
- **Grèbe esclavon** : 1 ad. du 17/04 au 19/05 à l'étang Renard (Mézières-en-Brenne) (TC), 1 à 2 ad. du 05/05 au 17/05 à l'étang Puichevreau (Rosnay) (GJ et RC) et 1 ad. le 12/06 à l'étang Moury (Paulnay) (NG).
- **Hirondelle de rochers** : 6 observations en vallée de la Creuse du 02/04 au 02/06, carrière de Ceaulmont, Pont des Piles (Cuzion), Barrage d'Eguzon, Moulin Loup (Badecon-le-Pin) (SM, LO, YMB, JMP et TR). Peut-être la première reproduction pour le département ?!
- **Spatule blanche** : 2 à 3 nids occupés avec des poussins à St-Michel-en-Brenne (JV et BR). Première preuve de reproduction certaine pour le département !
- **Tadorne de Belon** : 1 couple et 10 juv. le 08/06 à l'étang de la Mer Rouge (Rosnay) (TM, AB et TDa). Première preuve de reproduction certaine pour le département !

AMPHIBIENS

- **Triton ponctué** : le 29/03 et 21/05 à Azay-le-Ferron et Rosnay (APo)

ARAINÉES

Premières mentions dans l'Indre :

- **Phlegra bresnieri** : le 7/5 Pouligny-Saint-Pierre (SC)
- **Olios argelasius** : le 30/05 Déols (FL)
- **Macarocaris nidicolens** : le 2/6 Buzançais (AP)
- **Phrurolithus minimus** : le 10/6 Buzançais (AP)

PAPILLONS

- **Anaplectoides prasina** : le 24/06 Eguzon - CR*/ZN. 1^{ère} obs depuis 1982 (DV)
- **Hadena filigrana** : le 24/06 Mauvières - EN. 1^{ère} obs depuis Sand (fin 19^{ème}) (NR)
- **Autographa pulchrina** : le 24/06 Eguzon - VU .1^{ère} obs pour l'Indre (DV)
- **Cucullia chamomillae** : le 30/03 Rosnay .1^{ère} obs depuis Sand (fin 19^{ème}) (GW)

BOTANIQUE

- **Vicia seratifolia** : le 28/05 Migny (JL)
- **Spergula segetalis** : le 22/05 Vendoeuvres (MHF)
- **Papaver hybridum** : le 17/06 Issoudun (SC)

TDa (T. Dagonet), NG (N. Gauthier), TDe (T. Delaporte), JV (J. Vêque), JMF (JM. Feuillet), CR (C. Roy), TC (T. Chatton), TM (T. Michel), AB (A. Boyé), BR (B. Roggy), SM (S. Mathieu), LO (L. Ourly), TR (T. Rivière), YMB (YM. Butin), JMP (JM. Pilorget), GJ (G. Jardin), RC (R. Cléva), DV (D. Vandromme), GW (G. Wauters), JL (J. Lucbert), NR (N. Robin), MHF (M.-H. Froger), SC (S. Caux), FL (F. Lherpinière), AP (A. Ponnet), APo (A. Poli)

Nuit de la chouette 2019

La « Nuit de la Chouette » est un événement national qui a lieu tous les deux ans. Dans notre département, il est porté par Indre Nature.

Pour l'édition 2019, nous avons souhaité proposer non pas une, mais deux animations. Ainsi, en plus de celle réalisée à la **Maison de la Nature le samedi 2 mars**, une seconde rencontre se déroulait sur la commune de **Mers-sur-Indre**, actuellement engagée avec nous dans un Atlas de Biodiversité Communale.

Au total, près de cent personnes sont venues en apprendre davantage sur les 9 espèces de rapaces nocturnes présentes en France, découvrant au passage que 7 d'entre elles peuvent se reproduire dans l'Indre, avec des effectifs allant de quelques couples seulement jusqu'à 1000 couples ou plus selon les espèces.

Par exemple, savez-vous que :

- avec une population très supérieure à celle de l'Effraie (100.000 à 200.000 couples contre 10.000 à 35.000 couples), la **chouette Hulotte** est le rapace nocturne le plus présent sur le territoire national. Pourtant, c'est bien l'**Effraie** qui détient le triste record des victimes de la circulation automobile, les collisions représentent près de 50 % des causes de sa mortalité et sont pour partie responsables de la diminution de sa population.

- les effectifs de la **Chevêche d'Athena** sont en déclin constant à cause de différents facteurs. Parmi ceux-ci, citons la destruction de son habitat par l'arrachage des haies et la régression des vergers traditionnels ou encore la mise en culture des prairies qui la prive de proies potentielles.

Vous l'aurez compris, il y avait beaucoup à dire sur ces oiseaux fascinants, qui ont pourtant connu de très nombreux déboires : cloués sur les portes des granges ou mutilés pour d'obscures raisons (la superstition vis à vis des « oiseaux de la nuit »), ou leurs œufs ramassés pour de soi-disant propriétés médicinales...

Depuis 1972 **tous les rapaces nocturnes (et diurnes) sont protégés en France**. De quoi leur laisser un peu de répit, même si de nombreux dangers perdurent : destruction d'habitat, chasse, dérangement.

Alors dites-moi, à l'heure où l'on parle de disparition de la biodiversité, n'est-il pas grand temps de s'intéresser à eux et de s'investir pour leur protection ?

MARIANNE HÉNON



Hibou Moyen-duc (photo J.M Pruvost)

Si ces oiseaux vous passionnent, nous vous donnons rendez-vous le premier week-end de mars 2021 pour la 14^{ème} « Nuit de la Chouette ».

Une enquête sur les bourdons de l'Indre



Dans le cadre du **Plan Régional d'Action (PRA) « Pollinisateurs »** Indre Nature s'est lancé en 2018 dans l'étude des Bourdons avec l'aide de financement de la DREAL. L'étude doit notamment identifier le cortège de ces espèces méconnues présentes dans l'Indre, comparer leur abondance et apporter des informations sur les plantes butinées.

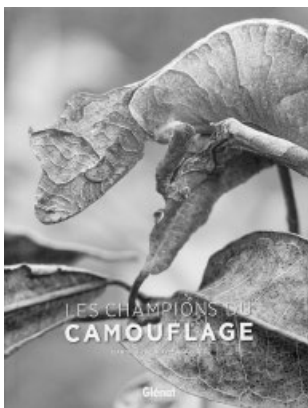
Des inventaires ont été réalisés sur 14 sites, principalement en juillet pour éviter de capturer des reines en début de saison qui cherchent à établir une colonie et pour chercher à trouver à la fois des espèces précoces et d'autres plus tardives. Nous avons identifié 175 bourdons de 15 taxons. Par ordre décroissant d'abondance : *Bombus lapidarius*, *B. pascuorum*, *B. terrestris terrestris*, *B. pratorum*, *B. lucorum*, *B. ruderarius*, *B. hortorum*, *B. sylvarum*, *B. hypnorum*, *B. muscorum*, *B. rupestris*, *B. vestalis*, *B. humilis*, *B. terrestris lusitanicus*, *B. ruderatus*.

Les cinq premiers représentent 77 % des individus observés, un seul individu a été observé pour 3 taxons et trois taxons sont déterminants pour les ZNIEFF : *B. sylvarum*, *B. humilis*, *B. ruderatus*.

L'étude se poursuit en 2019. Si vous souhaitez participer, contacter Romuald romuald.dohogne@indrenature.net

Un très grand merci à **Philippe Bourlet** pour son aide à l'identification des spécimens.

ROMUALD DOHOGNE



Les champions du camouflage

Jean-Philippe Noël et Biosphoto, Éd. Glénat

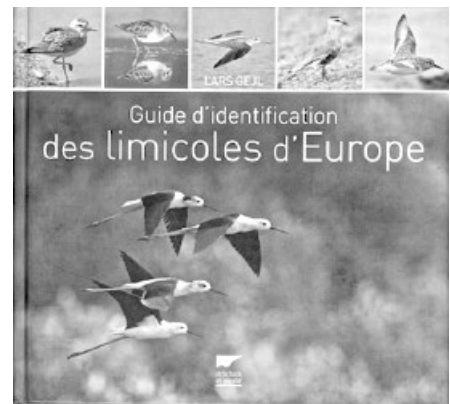
Premier prix au Chapitre Nature Le Blanc 2019, Catégorie Beaux Livres

Feuilletez cet ouvrage et vous perdrez tous vos repères : tour à tour, le criquet se fait caillou, le turbot sable, le phasme se fait feuille, le papillon branchette. Pour quelles raisons l'animal se confond-il avec son milieu ? Ce peut être pour échapper à la vue de son prédateur ou à l'inverse pour mieux sur-

prendre sa proie. Et les ocelles ? Les papillons n'en ont pas le monopole : on peut les retrouver sur un crabe, une sauterelle ou un poisson. Là il ne s'agit plus de se dissimuler, mais au contraire, d'exhiber une apparence dangereuse. Le livre aurait pu introduire des exemples où tel ou tel insecte revêt l'aspect d'une guêpe, détournant ainsi à son propre profit l'aspect dissuasif lié aux couleurs jaune et noire. Le texte sait aller à l'essentiel, tout en évitant le jargon technique. Évidemment, dans ce livre, les photos jouent un rôle important. Dues à une agence spécialisée, Biosphoto, elles sont remarquablement efficaces. Chacune est un défi à la perspicacité du lecteur, qui reste parfois pantois : plus le camouflage est réussi, plus la photo relève d'une véritable gageure.

Un livre époustouffant sur un sujet en évolution constante, et qui fascine de plus en plus notre époque.

DANIEL DUFOUR



Guide d'identification des limicoles d'Europe

Auteur : Lars Gejl - Editions Delachaux et Niestlé

Format 26X24 cm, 369 pages, 38,50€

Cet ouvrage mérite d'être connu par tous les ornithologues. Il vous étonnera par sa pédagogie, la qualité de ses photos et de ses textes. Ce n'est pas un guide ordinaire.

La première partie (79 pages) est très pédagogique. Lars Gejl nous renseigne sur les mœurs, les migrations, la reproduction, le plumage aux différentes périodes, l'anatomie avec de magnifiques photos fléchées sur les caractères cités. Les espèces sont comparées entre elles avec des photos fléchées et des textes. Juvéniles, adultes nuptiaux et internuptiaux... posés et en vol, tout y est !

La seconde partie (p 80 à 364) est une monographie de 85 espèces (2 à 3 pages par espèce) où l'auteur décrit le jizz de l'oiseau, mais aussi son plumage en fonction de son âge, sa répartition, sa migration et sa biologie tout cela agrémenté de superbes photos.

C'est un livre agréable à consulter, très instructif, à connaître et à offrir.

Félicitations à l'auteur et aux photographes.

MICHELINE BOUREAU



Un impact significatif du changement climatique : la réduction importante des débits de nos cours d'eau

10% de débit en moins en moyenne annuelle sur 24 ans, c'est la chute brutale des débits des rivières départementales. Ce résultat ne montre aucune corrélation avec une baisse des précipitations. Par contre ce phénomène est concomitant avec la hausse des températures. Cette dernière provoque, entre autres, un forçage de l'évapotranspiration et la réduction des écoulements de surface. En chiffres ce sont 150 millions de m³ qui se sont évaporés.

Pour arriver à cette conclusion nous avons étudié les données météorologiques pour les paramètres température et précipitation sur plus d'un siècle sur Châteauroux- Déols et les données hydrologiques de nombreuses stations de jaugeage sur le département de l'Indre et du Limousin sur des périodes connues de 50 à 60 ans (Tabl 1). Nous avons trouvé deux périodes consécutives de 24 ans à pluviométrie égale (1971-1994 et 1995-2019) qui permettent d'étudier l'évolution des débits à pluviométrie égale.

Tableau 1 : Evolution des précipitations et des débits entre 1971-1994 et 1995-2018

	1971-1994	1995-2018	Evolution %
Précipitations à Châteauroux-Déols (mm)	726,8	724,8	-0,28
Débit de l'Indre à St Cyran du Jambot (m ³ /s)	13,7	12,1	-11,6
Débit de la Bouzanne à Velles (m ³ /s)	3,2	3,0	-7,5
Débit du Fouzon à Meusnes (m ³ /s)	5,4	5,1	-5,0
Débit de la petite Creuse à Fresselines (m ³ /s)	8,7	7,6	-12,7
Débit de la Grande Creuse à Fresselines (m ³ /s)	16,1	14,2	-11,3
Débit de la Creuse à Scoury (m ³ /s)	37,8	32,2	-14,7

C'est ainsi que nous parvenons au constat d'une baisse des débits à pluviométrie constante mettant en avant l'impact de la température et la relation avec l'augmentation de l'évapotranspiration.

L'inflexion vers la hausse des températures s'est produite vers 1985. Les moyennes décennales et trentennales le montrent à l'évidence que ce soit à Châteauroux, Limoges, Bordeaux et Toulouse, ainsi que sur toute la région Rhône Alpes Auvergne (voir le site de l'ORECC). Pour notre département nous sommes dans une évolution de + 0,4°C par décennie depuis cette date.

Pour les **précipitations** nous constatons une stabilité remarquable à 730 mm des moyennes annuelles sur 130 ans. Nous retrouvons ce même chiffre sur les deux périodes de 24 ans que nous avons comparées. Par contre la répartition des pluies semble aller vers moins de journées pluvieuses avec des intensités en augmentation pour la période la plus récente.

Pour nos régions sous influence du climat océanique l'évolution des débits des rivières est concordante. Le facteur orographique (relief) augmente les débits spécifiques mais sans modifier les évolutions. Nous trouvons ainsi la même valeur de forte diminution du volume des écoulements sur l'Indre et le Limousin. Il faut noter également une meilleure résistance des débits des rivières sur substrat sédimentaire avec une nappe alluviale d'accompagnement que sur socle cristallin sans nappe alluviale.

L'évaporation semble donc être la principale cause de cette baisse, il faut comprendre que cet impact est maximum en période estivale au moment

des journées les plus chaudes. Derrière les 10% des pertes annuelles il y a en fait des effondrements drastiques des écoulements sur les mois de juillet à octobre. Nous avons constaté sur la période estivale étudiée des pertes de 25 à 48% sur la petite Creuse, de 6 à 27 % pour l'Indre. Pour se faire peur, sur les 10 dernières années comparées aux moyennes connues (60 ans) pour la petite et grande Creuse à Fresselines, on constate 60 % de perte sur les mois de septembre et d'octobre. Record à battre...

Graphique 1 : Evolution du % d'eau disponible pour les usages après évapotranspiration sur les 5 bassins de l'Indre entre 1977 et 2018

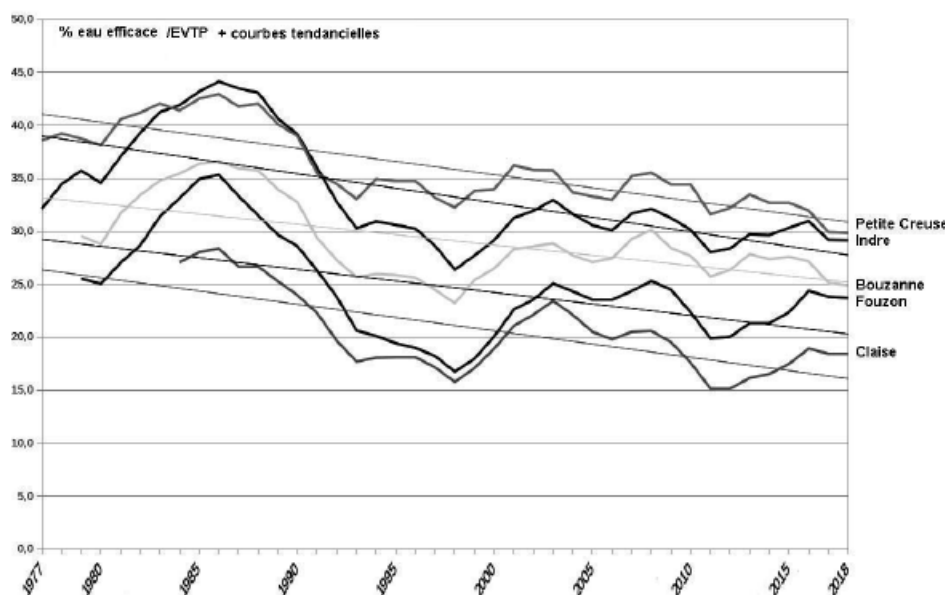




Photo 1 : L'Auzon au pont de Buxière d'Aillac en septembre 2012 (photo C. Toussaint)

Notre conclusion est confortée par les résultats de l'étude sur l'évaporation (restituée en 2015) que nous avons demandée à EDF dans le cadre du renouvellement de la concession d'Eguzon. Pour résumer, EDF constate que sur leurs 261 points de suivi du territoire national : **les précipitations sont stables, les températures augmentent, les débits chutent**. Sur Eguzon l'évapotranspiration a augmenté de 27% entre 1980 et 2010. Par ailleurs la production hydroélectrique sur le Massif Central est en baisse.

Une étude très récente sur la région Languedoc Roussillon (Ludwig et al. 2018*) constate une baisse ahurissante de 40% en moyenne annuelle des écoulements, renforcée également par une baisse des précipitations (-12%). Comme dans l'Indre le phénomène est en cours d'accélération.



Photo 2 : Le Ris au pont du Multon en octobre 2018 (photo C. Toussaint)

Les bonnes nouvelles sont rares : l'Agence de l'eau Loire-Bretagne (2017) prévoit une chute de 60% des débits d'étiage à l'horizon 2050. En Rhône-Alpes la chute serait de 25 à 50% pour le bassin de la Saône et 75% pour la Durance et l'Isère. Réjouissant ! A ce phénomène de chute des débits s'ajoute évidemment la hausse des températures de l'eau de nos rivières (+2,1 °C pour le Rhône au Tricastin sur les 35 dernières années d'après EDF).

Les impacts sur le milieu naturel sont déjà dramatiques.

On peut considérer que la grande majorité des têtes de bassin sont mortes biologiquement car cela fait plus de 10 ans que tout est en assec l'été. De même les zones humides déjà fortement maltraitées sont en voie de disparition. C'est tout un cortège faunistique et floristique qui disparaît en silence dans l'indifférence générale.

Mais ce constat naturaliste oblige à se poser de grandes interrogations sur le maintien de l'irrigation, la poursuite de la production hydroélectrique, la possibilité de dilution des rejets urbains, industriels et agricoles. A terme quelles en seront les conséquences pour l'eau potable ?

Les fausses bonnes idées que sont les **plans d'eau** peuvent dans certains cas aggraver la situation. L'évaporation moyenne annuelle sur notre département est de 510 mm. Un plan d'eau c'est actuellement 800 à 1000 mm et sûrement 1300 mm demain.

On en arrive à la question de la **réduction de nos émissions de gaz à effet de serre**. Je pense malheureusement qu'aucun homme politique actuellement en responsabilité comme ils aiment se décrire n'est prêt à prendre le risque politique de proposer des mesures drastiques pourtant nécessaires. En effet une grande majorité de la population est plus encline à garder l'illusion d'une pseudo liberté (refus des 80 km/h, voitures de grosses cylindrées, voyage en croisière ou en avion à gogo, immédiateté des livraisons de biens de consommation produits aux 4 coins du monde) qu'à appréhender le défi auquel nous sommes confrontés. Les scientifiques ne savent plus comment communiquer de peur de conforter un déni déjà bien installé. Je pense qu'il est déjà bien tard au vu de la mise en place de certains dirigeants dans nos pauvres démocraties modernes.

Ce n'est pas du pessimisme, juste un constat.

CHRISTIAN TOUSSAINT

*Ludwig W, Lespinas F et Sadaoui M, (2018), Combien d'eau pour demain ? Impact du changement climatique sur les ressources en eau en Languedoc Roussillon. Dans : J. Calbó, R. M. Fraguell et C. Martí (eds) Changement Climatique et Tourisme, p. 183-197. Universitat de Girona, Insitut de Medi Ambient, 209 pp

J'accueille la biodiversité dans mon entreprise

Sur proposition et avec le soutien financier du Pays Castelroussin, les entreprises de l'agglomération peuvent, si elles le désirent, participer à l'opération « **J'accueille la biodiversité dans mon entreprise** ».

Depuis l'année dernière, sept entreprises se sont engagées dans ce dispositif qui a pour but d'aider ces sociétés privées à mettre en place une **gestion écologique des espaces verts et naturels dont elles sont propriétaires**, sur leur site de production ou d'exploitation. Ainsi les entreprises **Cookware International** (Pyrex), **GCS**, **Start36** (Chambre de commerce et de l'Industrie de l'Indre), **GRT gaz**, **Dalkia**, **CPP France**, **PGA Electronic** ont signé une charte qui formalise leur engagement dans cette démarche. Les deux premières entreprises citées ont déjà bénéficié d'un diagnostic réalisé par Indre Nature. Ce travail préalable comporte un inventaire non-exhaustif de la faune et de la flore présente, il permet de dresser une cartographie des « milieux » qui occupent le site selon leur type (espaces verts d'ornement



La société GCS pratique la tonte différenciée.... (photo G.Dézecot)

ou milieu semi-naturel) et d'en dégager les enjeux en termes d'accueil de la biodiversité sauvage. Indre Nature propose ensuite des **mesures d'écogestion adaptées** qui tiennent compte des moyens humains et matériels de l'entreprise tout en intégrant les contraintes techniques d'exploitation du site. Chaque entreprise sera suivie et accompagnée dans la mise en place des actions de gestion par Indre Nature et le service « environnement » du Pays Castelroussin. Notre partenaire, le CPIE Brenne-Berry intervient également dans cette opération sur le volet « sensibilisation et communication ». Avec chaque entreprise, le CPIE élabore un programme d'animations destiné à sensibiliser les collaborateurs de la société aux enjeux de préservation de la biodiversité et met à disposition des outils pour une communication interne et externe. L'accueil et la prise en compte de la faune et de la flore sauvage est un champ nouveau pour ces entreprises, les premiers effets concrets sont déjà perceptibles, notamment sur le respect du cycle de végétation des espèces végétales présentes dans les prairies ou les pelouses comme par exemple les orchidées.



.... des ophrys abeilles (*Ophrys apifera*) sont réapparues! (photo G.Dézecot)

GILLES DÉZECOT

L'Atomik Tour pour d'autres choix que le nucléaire

A l'heure où nous manifestons pour le climat, **le nucléaire est-il la solution ? C'est la question posée par l'Atomik Tour**.

Ce tour de France, parti de Bure (dans la Meuse) en lutte contre la « poubelle nucléaire », a prévu 50 étapes pour aller à la rencontre de la population. Il était dans l'Indre du 9 au 13 juin avec le soutien de militants antinucléaires locaux et d'Indre Nature.

Pour notre département, cerné de tous côtés par des centrales nucléaires (Civaux, Chinon, St Laurent des Eaux,



La caravane de l'Atomik Tour (photo Atomik Tour)

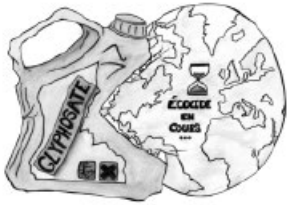
Dampierre, Belleville sur Loire), c'était l'occasion de parler des **enjeux énergétiques**.

Ce fut d'abord le film « **Fukushima : le couvercle du soleil** » retraçant les 5 jours qui ont suivi la catastrophe, en présence d'un journaliste japonais, afin d'alerter sur les risques réels de nos centrales à bout de souffle.

Dans un second temps, nous sommes allés à la rencontre des habitants de Châteauroux avec cette question : « **la France Nucléaire, vous y tenez ? Pourquoi ?** »

Enfin nous avons souhaité montrer, à partir de l'expérience de **St Georges sur Arnon**, que d'autres choix énergétiques sont possibles s'il existe une forte volonté politique, en favorisant les économies d'énergie et en construisant des énergies renouvelables pour alimenter la commune.

MONIQUE LAJONCHERE



Les pesticides des poisons pour nous et la planète !



Le « champ » de coquelicots géants réalisés lors du rassemblement du 7 juin à Châteauroux. Des « pisseurs involontaires de glyphosate » affichent le résultat de leur analyse d'urine (photo IN).

Notre association est fortement engagée contre les pesticides et leurs effets délétères comme le montrent les actions ci-dessous sur lesquelles nous faisons le point régulièrement depuis deux numéros de Mosaïque.

Nous voulons des coquelicots ! Une mobilisation de longue haleine

Tous les premiers vendredis de chaque mois des rassemblements ont lieu dans une dizaine de communes de l'Indre (cf. n°88) comme dans beaucoup d'autres communes de France. L'objectif est de faire signer l'appel national réclamant à terme l'interdiction de tous les pesticides. Plus de 700 000 personnes l'ont déjà fait. Des adhérents d'Indre Nature sont fortement engagés dans l'organisation de ces rassemblements à Châteauroux, Arthon-Velles, Argenton, Le Blanc, Le 7 juin malgré la tempête Miguel, une cinquantaine de « coquelicots » géants ont été pris en photo place de la République à Châteauroux. Idem le lendemain, au Blanc dans le cadre de Chapitre Nature. De nombreuses villes apportent leur soutien au mouvement comme Brest, Grenoble, Paris, La consommation de produits bio progresse et selon un récent sondage Ifop, 89% des sondés se déclarent favorables à l'interdiction des pesticides dans les 5 ans.

Nous invitons nos adhérents à participer à ces rassemblements mensuels.

Information chaque mois par l'Agrion ou Mosaïque.

Campagne glyphosate 36 : du glyphosate dans les urines, tout le monde en a !

Indre Nature s'est également associée à 5 autres organisations de l'Indre (Bihanat, Confédération Paysanne 36, GDAB36, NeuvyEcoBio, Vigilance OGM36) pour montrer et dénoncer l'imprégnation de chaque citoyen par ce produit à travers sa recherche dans les urines.

Début avril (cf. n°88) 69 volontaires se sont prêtés à un prélèvement d'urine pour y rechercher le glyphosate selon un protocole rigoureux et identique pour toute la France.

Le 5 juin les résultats ont été remis aux volontaires. Premier constat tout le monde en a !

Les taux de glyphosate moyens en ng/ml trouvés dans les urines ont été de :

- **0,809 pour les 33 femmes (mini 0,08 - maxi 2,274)**
- **0,869 pour les 36 hommes (mini 0,379 - maxi 2,19)**

Rappelons que la norme de potabilité de l'eau impose moins de 0,1 ng/ml de glyphosate dans l'eau.

Cela montre que ce produit, comme certainement d'autres pesticides imprègnent totalement notre milieu de vie et par conséquent notre corps.

L'étape suivante sera, à l'automne, le

Utilisation des pesticides : Indre Nature écrit à tous les maires de l'Indre

Pour répondre à l'inquiétude des personnes qui nous appellent en s'inquiétant de voir les agents de leur commune continuer à pulvériser des produits sur les voies publiques, Indre Nature a écrit à tous les maires de l'Indre début mai pour rappeler les obligations de la Loi Labbé interdisant l'usage par les communes des pesticides de synthèse. L'occasion aussi de rappeler que des méthodes alternatives sans aucun produit chimique existent comme l'a montré l'action OZP menée par Indre Nature de 2010 jusqu'à l'instauration de la Loi Labbé. Ce courrier est accessible sur le site internet d'Indre Nature, rubrique Actualités.

dépôt de plainte que la plupart des volontaires ont bien l'intention de faire pour mise en danger de la vie d'autrui, tromperie aggravée et atteintes à l'environnement contre les responsables de la fabrication de ces produits et leur autorisation de commercialisation.

Pour mener à bien ce volet judiciaire nous avons besoin d'un soutien financier pour lequel tous les renseignements sont sur le site internet de l'association.

JACQUES LUCBERT

Le plan de gestion écologique de l'aéroport de Châteauroux-Centre

présenté lors des Championnats du Monde de Voltige Aérienne 2019 du 22 au 31 Août 2019.



Conformément à notre convention de partenariat avec l'aéroport Châteauroux Centre, Indre Nature tiendra un stand lors des Championnats du Monde de Voltige Aérienne. Il s'agira notamment d'exposer les actions que nous menons dans le cadre de la **gestion écologique de l'Aéroport**. 6 panneaux présenteront les différentes actions, et un livret plus détaillé sera diffusé à cette occasion. Contrairement à la précédente édition de 2015, nous serons intégrés au « village des entreprises et institutionnels », ce qui nous permettra de rencontrer et d'échanger avec d'éventuels nouveaux partenaires. À l'heure actuelle nous ne disposons pas du programme définitif des 10 journées, ni de l'amplitude d'ouverture du village de stands, mais d'ores et déjà nous savons que **nous aurons besoin de nombreuses personnes pour participer à la tenue de notre stand durant toute la manifestation**.

FRANCIS LHERPINIÈRE

Indre Nature dans les écoles

Depuis 2018, notre association intervient auprès des scolaires. Alors que, l'an dernier, seules les écoles de Bouesse et de Jules Ferry à Châteauroux ont été concernées, il en va tout autrement en 2019.

Dès le mois de mars, une thématique désormais récurrente, le hérisson, a été présentée à quatre classes de maternelles de **l'école Lamartine de Châteauroux** : l'occasion pour des enfants de 2 à 6 ans de construire un gîte pour l'animal, tout en découvrant un peu plus cet étrange mammifère.

Dans le cadre de l'Atlas de biodiversité communale, ont suivi trois animations sur les oiseaux à **Mers-sur-Indre** et **Montipouret**, communes rassemblées pour un Regroupement Pédagogique Intercommunal. Différentes classes, de la maternelle au CM2, ont confectionné des boules de graisses et des mangeoires, découvert les chouettes et créé différents nichoirs à installer dans leurs écoles.

Un travail sur l'avifaune a eu lieu à l'école du **Colombier de Châteauroux** pour les classes Ulis et de CE1, grâce à une sortie en Brenne, et à l'école **Jules Ferry** avec la construction puis l'implantation de différents nichoirs.



Fabrication d'un gîte à hérissons avec les scolaires du RPI Mers-Montipouret (photo ADAR-CIVAM)

L'année scolaire s'est terminée avec les classes de moyenne section, CP-CE1 et CE1-CE2 au sein de l'éco-école de **Luant**. Par le biais de deux animations, les plus jeunes se sont initiés aux insectes, pollinisateurs ou non, ont installé de petits aménagements pour eux dans leur cour et planté quelques fleurs. Pendant ce temps, d'autres découvraient hirondelles et martinets, leurs différences, leur migration et terminaient par une recherche d'oiseaux et de nids dans la commune. Enfin, les derniers ont appris à connaître quatre espèces d'oiseaux (la Chevêche, l'Effraie, la Mésange charbonnière et le Rouge queue noir) pour lesquels ils ont construit des nichoirs. Ils ont par la suite fait de même avec les chauves-souris.

Cette année, déjà riche en interventions, n'est pas terminée puisque, cet été, plusieurs sorties en **Brenne** sont prévues avec un centre de loisirs de **Châteauroux**.

Les animations scolaires reprendront à la rentrée avec, notamment, Le Pêchereau, engagé avec nous dans un Atlas de Biodiversité Communale.

MARIANNE HÉNON

Indre Nature
Maison de l'environnement
Parc Balsan
44 avenue F. Mitterrand
36000 CHATEAUROUX
Tél: 02-54-22-60-20
association@indrenature.net
Notre site : www.indrenature.net

Directeur de publication : Jacques Lucbert
Comité de rédaction : Sylviane Barbat, Micheline Boureau, Régis Cléva,
Jean-Pierre Fonbaustier, Marie-Hélène Froger, Martine Giban, Francis
Lherpinrière.
ISSN : 1638-332X
Dépôt légal : 2019-03
Les avis exprimés n'engagent que leurs auteurs